

La Suisse vue d'ailleurs : ce qu'en dit le Luxembourg

Parce qu'on ne fête ses 30 ans qu'une fois, la Session des jeunes a décidé de voir les choses en grand. Pour cette occasion spéciale, la Suisse a ouvert ses frontières à des participant·e·s venu·e·s d'ailleurs. Voyons ce que nos invité·e·s luxembourgeois·e·s ont pensé des festivités !

Gwendoline Bossert



Natasha, Luca et Mariolina (de gauche à droite) à la mairie de Berne samedi soir. ©Maxime Staedler

Mariolina, Natasha et Luca, âgé·e·s de 18 ans, sont trois des cinq luxembourgeois·e·s à avoir participé à la Session des jeunes. C'est par le biais de la Jugendrot, l'organisation parapluie des organisations de jeunesse du Luxembourg, qu'ils-elles ont eu vent de l'évènement. «Je suis déjà politiquement engagée dans mon pays. Quand j'ai reçu un mail d'invitation, je me suis dit que ça serait intéressant de voir comment la politique se passe ailleurs», explique Mariolina. Natasha surenchérit : «La langue n'était pas un problème non plus, puisque nous parlons le français et l'allemand.» En effet, le plurilinguisme est une qualité commune avec la Suisse, puisque le pays possède trois langues officielles : le luxembourgeois, le français et l'allemand. Cette habilité leur a notamment

permis de prendre part à la thématique bilingue (Fr-De) de cette année : Coopération au développement axée sur l'eau.

Motivations

Ces jeunes, du haut de leurs 18 ans, ont déjà un parcours pour le moins impressionnant. Natasha, à côté de son bac en sciences naturelles, est porte-parole du *Youth for Climate Luxembourg* et membre du *Mouvement écologique (Move)*. Luca, actuellement en bac d'architecture, adhère également à ce mouvement, en plus d'être engagé auprès du parti socialiste (LSAP). Enfin, Mariolina, en première année de droit, participe au Parlement des jeunes au Luxembourg. C'est cet engagement politique préalable qui les a motivé·e·s à s'inscrire. «J'ai toujours voulu participer à ce type d'évènements à l'étranger», s'exprime Mariolina, qui avait déjà pris part à la Jugendkonvent, l'équivalent luxembourgeois de notre bien aimée Session. Luca, qui a aussi participé à des conventions de jeunes, explique : «Je souhaitais découvrir les mécanismes de la politique ailleurs qu'au Luxembourg et ainsi créer des contacts avec d'autres pays.» Quant à Natasha, elle trouvait intéressant de pouvoir discuter avec des helvètes : «Pour moi, la Suisse est un modèle en termes de démocratie. Je voulais voir comment les gens sont représentés en politique.»

Particularités

Venir dans un pays, c'est aussi le découvrir, mais bien souvent on ne sait pas grand-chose de son gouvernement. C'est d'ailleurs ce que fait remarquer Natasha, qui pourtant était déjà venue en Suisse : «Il y a tellement de choses à apprendre ! Par exemple, la politique se passe sur beaucoup plus de niveaux et le peuple a un grand pouvoir décisionnel. Chez nous, une fois que les ministres sont élu·e·s, ce sont eux·elles qui choisissent.» La démocratie suisse et son rôle de modérateur sur le plan international sont donc salués par les participant·e·s. «Les gens sont aussi plus ouverts vis-à-vis de leur appartenance à un parti. Au Luxembourg, on reste généralement plus discret·ète·s par rapport à ça», remarque également Mariolina. Concernant notre système éducatif, l'étonnement est unanime : «Que chaque canton ait son propre fonctionnement, ça m'a choquée ! Je ne comprends pas comment c'est possible de gérer ça !» s'exclame Natasha, soutenue par Luca. «Je trouve aussi très spécial que ça ne soit pas unifié», dit-il. Il y a encore un autre sujet de surprise pour eux·elles : «J'ai été choquée d'apprendre que le mariage pour toutes et tous venait d'être voté. Aussi le droit de vote des femmes a été accepté tellement tard !» déclare Natasha. Pour info, le mariage pour toutes et tous est en vigueur depuis 2014 au Luxembourg et les femmes peuvent y voter depuis 1919 ! Voilà qui fait réfléchir...

Compte-rendu de la Session

Au-delà de la découverte purement politique que représente la Session pour ces participant·e·s, l'aspect humain n'en est pas moins négligeable. «Prendre part à ce genre d'évènement fait mûrir et donne de nouvelles idées, c'est très enrichissant», s'exprime Mariolina. «Je trouve juste dommage que les visions proposées par les groupes de travail ne soient pas vraiment prises en compte», nuance-t-elle. Elle ajoute : «Au Luxembourg, les député·e·s sont obligé·e·s de considérer ce que leur propose le Parlement des jeunes.» Toutefois, l'aspect international de cette Session a plu aux trois luxembourgeois·e·s. «Rencontrer des profils de différents pays était très intéressant. Ça permet de voir que certains problèmes sont les mêmes pour tout le monde et qu'il y a des jeunes engagé·e·s partout en Europe pour les affronter», constate Natasha. Finalement, si cela était à refaire, les trois participant·e·s n'hésiteraient pas une seconde à revenir en Suisse pour de nouvelles aventures !